

ASSOCIATION QUARTIER CHARLET

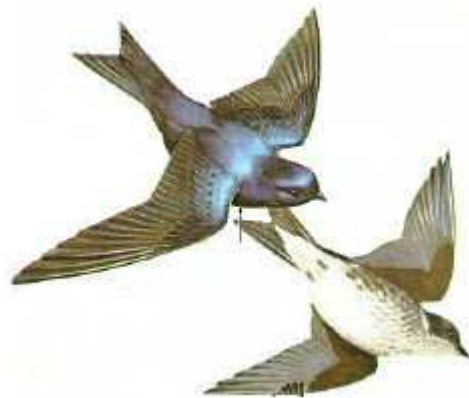
54, rue Charlet
18000 Bourges

☎ : 02 48 65 70 20

<http://aqc-asso.com>



**L'HIRONDELLE
DU QUARTIER CHARLET**



Éditorial

2012 fut une année pleine pour l'AQC, avec de nombreuses manifestations qui, toutes, ont semblé avoir l'heur de vous plaire. C'était le but recherché et cela nous incite à continuer dans cette voie.

2013 est déjà là et nous avons en tête d'autres projets pour animer notre quartier, vous

faire rire, danser, chanter, en bref vous distraire. Le programme (provisoire) vous en sera dévoilé à notre prochaine Assemblée Générale le 21 janvier prochain ; à cette occasion, je vous invite à nous y rejoindre pour nous faire partager vos envies, vos idées et vos propositions.

Faisons en sorte qu'ensemble, cette année qui commence soit une année où réjouissances et fêtes prennent le dessus sur l'ennui et la grisaille !

Philippe Creugny
Président



Le bureau de l'AQC ainsi que les coin-coin du marais vous souhaitent une bonne année 2013

-----✂-----
ADHÉSION A L'ASSOCIATION DU QUARTIER CHARLET POUR L'ANNÉE CIVILE 2013

A renvoyer au siège de l'association : 54, Rue Charlet ~ 18000 BOURGES

Mme M. : _____

Adresse : _____

☎ : _____

Mail : _____

désire adhérer pour l'année 2013 (11 € par famille - chèque à l'ordre de l'Association du quartier Charlet)

Vendredi 7 décembre 2012



Conférence sur la brasserie de Pignoux
Salle polyvalente des écoles de Pignoux
208 rue Charlet



Vous avez été nombreux à venir vous masser devant le diaporama relatant l'histoire de la brasserie de Pignoux ; nous avons même été obligés d'ajouter des chaises afin que personne ne reste debout, et ceci pour notre plus grande satisfaction.

Nous avons également eu le plaisir de voir à cette soirée, des gens que nous ne voyons que rarement, ainsi que des gens hors quartier : preuve en est faite que ce sujet était donc porteur, à tel point qu'il a attiré des experts en boisson mousseuse, des collectionneurs de verres, ainsi que des passionnés apportant leurs photographies personnelles.

Mais comme disaient les brasseurs à cette époque : "il n'y a de malt à ça !"

Merci à Christian Roth pour son éloquence et la clarté de ses propos.



Lundi 21 janvier 2013 à 18 h 30

Assemblée Générale à la salle polyvalente de l'école de Pignoux

ORDRE DU JOUR

- Rapport d'activité
- Rapport financier
- Programme des réjouissances pour l'année 2013
- Questions diverses

Nous vous rappelons que cette assemblée générale est l'occasion d'échanger un certain nombre d'idées sur la vie du quartier en général ainsi que sur les activités que nous proposons tout au long de l'année.

Nous vous rappelons également que seuls les adhérents à jour de leurs cotisations sont autorisés à voter, mais tous les habitants du et hors quartier sont invités à participer à cette assemblée générale.

Toutes vos propositions seront examinées et débattues dans le respect de l'esprit démocratique qui nous anime au quotidien, et qui fait que cette association est avant tout la vôtre.

Profitez également de cette réunion pour renouveler ou devenir nouvel adhérent pour l'année civile 2013.

Et puis, pour ne pas vous renvoyer dans vos foyers respectifs avec la faim au ventre, à l'issue de cette réunion, nous partagerons la galette des rois, ainsi qu'un petit verre qui nous évitera l'étouffement.

Un p'tit coin d'histoire

Une habitante du quartier, qui souhaite rester anonyme, a eu envie d'écrire "la rue Charlet" de son enfance...



Années 1946 1950

Je me souviens :

La nouvelle était tombée : arrivée la libération tant espérée.
Pour les perdants, c'était la débâcle, fatigués, tête basse ils s'en allaient.
Quant aux vainqueurs, distribuant des chewing-gums aux enfants contents ils défilaient et pavoisaient ; les habitants sortaient les drapeaux.
Eh oui, à cette époque chaque citoyen en possédait un.
La convivialité et la joie étaient retrouvées.
Libres, les habitants sortaient, les soldats ils accueillaient.
Tout le monde chantait et dansait, la rue Charlet reprenait vie !
Les hommes sont revenus, la guerre était finie.
L'ennemi était parti, les établissements militaires libérés eux aussi.
Leurs travailleurs ils retrouvèrent ; durant quelques décennies,
Les hommes de la rue Charlet empruntèrent les rues Catherinot et des Lauriers pour se rendre Boulevard Lahitolle aux ateliers de la Fonderie.
La sirène réhabilitée trouvera une seconde vie.
Jusqu'aux années 80, elle annoncera les horaires de rentrée et de sortie des employés de la Fonderie ; depuis, elle est toujours sur le toit de l'école de Pignoux.
La rue Charlet ne serait rien sans cette école ; la paix retrouvée.
Les gamins, de galoches ou de sabots chaussés
S'y rendaient avec entrain et fierté
Serrant sous leur bras la précieuse bûche bien séchée
Qui alimenterait le poêle en fonte pour la journée.
Parmi ces enfants, il y avait ceux d'une partie de la rue Charlet
Ceux de la rue Catherinot, de la rue des Lauriers, de la rue de Pignoux
De la Chaussée de Chappe voire même de la rue Ernest Renan.

Et ceux des alentours, route de Nevers, rue Lapparent ; d'autres
Venant de quelques fermes isolées du côté «des Gadeaux»
Ces derniers, avec leur gamelle ils venaient ; chez la gardienne
Ils la déposaient ; à midi, réchauffée ils la trouvaient ;
bien au chaud, dans la cuisine de madame K, ils s'installaient.
C'était aussi cela la rue Charlet.

Je me souviens

Il y avait de la vie dans la rue Charlet, le dimanche en particulier :
Ça sentait bon dans les maisons : poulet rôti et gâteau étaient au rendez-vous.
Il y avait ceux qui le dimanche se rendaient à la messe
Ste Barbe faisait partie de la vie de ce quartier
Après la messe, les enfants allaient rue de Pignoux, chez «les sœurs» ;
Ces dernières géraient les abonnements à «lisette» et autres revues.
C'était jour de fête, on mettait les habits «du dimanche».
Il y avait ceux qui n'allaient pas à l'église,
Les hommes en particulier, ils se retrouvaient souvent
Au café d'en face pour discuter et se désaltérer.
Parfois, c'était un peu Don Camillo
Notamment quand l'institutrice Melle S retenait ses élèves à 11 h 30
Si d'aventure elle apprenait que le curé les attendait

Pour parfaire leur préparation à la communion dite solennelle.
Mais, finalement tout le monde cohabitait dans la bonne humeur.
Que dire des marais ! Le poumon de la rue Charlet
Ils rythmaient la vie du quartier
Source de loisirs, les riverains s'y promenaient.
Source alimentaire : chacun avait son lopin et le cultivait.

Il y avait des traditions dans la rue Charlet
Si les maisons pouvaient paraître austères,
derrière leur demeure, la plupart des habitants
possédaient un bout de jardin cultivé ou non
mais, ils y élevaient poules et lapins.

Je me souviens

- C'est ainsi que tous les mois, la ramasseuse de peaux de lapin
poussait sa carriole chargée de peaux et criait : «peaux de lapin peaux !»
son appel résonnait dans les maisons de la rue Charlet.
- A la fin de l'été, une autre activité animait par sa présence
et son odeur cet endroit enchanteur ; l'alambic prenait
place au début de la Chaussée de Chappe car, les jardins
regorgeaient de fruits qu'on distillait, et, de la «goutte» on récupérait.



Libération : les habitants sont sans pitié ; on peut voir Satan avec une pancarte "Hitler au bûcher"